



BUFFON - Le scientifique

16 boulevard Pasteur – 75015

In Le lycée parisien – Trente « palais » dévoilés

Edith de Cornulier et Dominique Le Brun

Les Editions du Mécène – Coll la Passion de Paris - 2015

Avez-vous déjà pris le métro entre Pasteur et Sèvres-Lecourbe ? La ligne devient aérienne et les fenêtres du lycée Buffon défilent devant vos yeux. Vous apercevez alors son imposante silhouette qui s'affine en tourelles ; vous avez tout juste le temps de remarquer le magnifique cadran solaire. Buffon, avec ses tourelles, ses cloîtres, ses artères, sa cour d'honneur et son bel escalier qui mène à la demeure du proviseur, ressemble à un château de brique et de pierre. Comme si la République avait marié ses matériaux et ses symboles aux formes traditionnelles des couvents et des châteaux. Cette alliance très réussie donne une double impression d'académisme majestueux qui provoque l'admiration ; nous nous déplaçons sous ces arcades, nous traversons ces cours avec la conscience claire que le lieu a été édifié pour l'édification morale et intellectuelle de générations d'adolescents ; qu'il a abrité des découvertes culturelles, des expériences humaines chargées de sens ; et nous admirons ces hommes qui, tout pris qu'ils étaient dans leur temps et leur idéologie, ont réussi à donner corps à un rêve : celui de construire des « palais pour les écoliers », pour reprendre l'expression de Jean Aicard, et d'offrir ainsi à toute la jeunesse française des temples de l'apprentissage où l'exigence et la solennité coulaient de source.

Lorsqu'on sut qu'un « lycée de la rive gauche » allait voir le jour sur le cimetière de Vaugirard durant l'été, de nombreuses familles achetèrent un terrain à construire. En un été, en même temps que le lycée, plusieurs centaines de maisons s'édifièrent autour. Buffon est né en 1885, et avec lui, un quartier, qui reste, plus de cent ans après, éminemment « familial ». L'architecte Vaudremer, auteur de plusieurs lieux de culte (de diverses confessions chrétiennes), de prisons (notamment celle de la Santé, sur le boulevard Arago), fut chargé de créer le lycée.

Dans un article de *La Nature*, daté du 25 janvier 1890, intitulé *Les nouveaux lycées de Paris*, un journaliste vante la modernité du lycée Buffon : « Les amphithéâtres de physique et de chimie sont vastes et les gradins fortement inclinés ; le jour vient par un ciel ouvert qui peut être masqué par des stores horizontaux, lorsque les expériences l'exigent ; les tables revêtues de tôle émaillée défient l'action concordante de certains corps ; des tableaux doubles, reliés entre eux, cèdent à un léger effort de la main quand on veut les élever ou les abaisser. (...) Les cabinets, dont la tenue est la caractéristique de l'éducation, ont des sièges sur lesquels il faut s'asseoir et dont les torrents d'eau vident et nettoient instantanément leurs cuvettes. Les

inconvéniens ordinaires de ce sortes de lieux ont été soigneusement évités. Tout se rend à l'égout avec les eaux ménagères et les eaux pluviales. »

L'auteur, Félix Hermant, termine ainsi son article : « Notre époque sera caractérisée par sa confiance dans la science comme souveraine émancipatrice. Les monuments que nous laisserons seront des écoles, des musées scientifiques, des établissements d'enseignement de tout ordre, qui attesteront que nous avons mis dans la science toutes nos espérances, que nous l'avons regardée comme le moyen le plus efficace de notre perfectionnement moral ».

Il fut un temps où, parmi les enseignants qui diffusaient leur science, depuis l'estrade, à un public de jeunes garçons en costumes, l'on trouvait celui qui allait devenir un grand intellectuel voltaïque. La Haute-Volta était une colonie française. Le révolutionnaire et homme d'Etat Thomas Sankara en a défrancisé le nom : Burkina Faso signifie « le pays des hommes intègres ». L'un de ces hommes intègres enseigna donc quelques années au lycée Buffon avant de publier une longue suite d'œuvres d'historien et de militant indépendantiste et démocrate. Il s'agit de l'historien Joseph Ki-Zerbo, premier agrégé noir de France et premier auteur africain d'une *Histoire de l'Afrique*. Mort en 2006, Ki-Zerbo est l'un des plus grands personnages du Burkina-Faso.

Parmi les anciens élèves du lycée, notons le cinéaste Jean-Luc Godard et l'écrivain Georges Duhamel, deux artistes issus d'un lycée à la solide réputation scientifique. Mais le lycée Buffon soigne par-dessus tout la mémoire de cinq jeunes hommes fusillés par les nazis : Jean Arthus, Lucien Legros, Pierre Grelot, Pierre Benoît, Jacques Baudry. Non loin de l'établissement, une Place des Cinq Martyrs du Lycée Buffon évoque ces jeunes gens tués à seize ans pour avoir activement participé à la Résistance contre l'occupant allemand.

Les dernières lettres des martyrs adolescents témoignent de la grandeur de ces lycéens auparavant sans histoire. (...)